

graine de Saumons, & de les relâcher. On le fit, & dans les années suivantes l'on en reprit dix. Il imita en cela la curiosité de quelques Asiatiques. Il n'est pas surprenant au reste que les poissons fassent dans leur élément que ce sont les oiseaux dans le leur. Les Oiseaux voyageurs reviennent dans les mêmes cantons d'où ils sont partis, & où ils sont nés.

Mr. Deslandes observe enfin au sujet du Chanvre, dont il a parlé par occasion, que l'on se trompe sur la distinction du Chanvre mâle & du Chanvre femelle. Celui qui porte la graine & que l'on teille pour les Corderies passe pour le mâle, parce qu'il est le plus ferme. Celui qui ne contient dans sa houe que de la poussière, & que l'on broye pour en faire des toiles, est réputé femelle. C'est tout le contraire. La poussière des uns enlevée par le vent, féconde les graines des autres, comme la poussière des Étamines par rapport au pistil des fleurs. Aussi les premiers sont-ils plus hauts que les seconds. L'Auteur croit que la Chenevotte qu'on emploie si utilement dans le Nord à la confection de la Poudre à Canon, vaudroit mieux que le bois de Bourdaine, dont on se sert en France. L'épreuve courteroit peu à faire, & elle mérite d'autant plus d'attention, que la Poudre du Nord est supérieure à la nôtre.

Cinquième Traité, ou Eclaircissement sur les Oiseaux de Mer, & sur les Huitres.

Mr. Deslandes est peut-être le premier qui ait observé que plusieurs Oiseaux de Mer déposent leurs œufs dans des coquillages, après en avoir mangé le poisson. Il a trouvé en 1729. & 1730. des œufs & des embryons d'oiseaux renfermés dans des Moules & des Cames attachées à des planches
de